

**NOM
D'UN GIEN****Charlotte Delbo
et le Giennois**

Charlotte Delbo (*lire ci-dessous*) acheta en 1961 la gare de Breteau. En juin 1940, la jeune femme de 27 ans fuit l'avancée des troupes allemandes, avec ses parents. Leur périple les mènera à Gien, où ils ne réussissent pas à traverser la Loire, le pont ayant été détruit...

Elle écrira à Louis Juvet combien ce qu'elle avait sous les yeux était « si désolé, si pitoyable, si dur ».

SANTÉ. Un atelier sur le diabète. Parce que le diabète est une maladie chronique qui touche de plus en plus de personnes, le réseau Loirestdiab organise un atelier thérapeutique le vendredi 7 octobre, à 14 heures, à l'hôpital de Sully-sur-Loire.

Inscriptions auprès du réseau au 02.38.95.18.21 ou de Catherine Gilet, coordinatrice du réseau Loirestdiab au 06.81.03.51.40. ■

VIE LOCALE. Les rendez-vous des associations. À Gien, l'assemblée générale des Amis de l'orgue de Gien aura lieu ce lundi 3 octobre, à 18 heures, à la maison des associations. À Beaulieu, l'association « Crayons de couleurs » organise un vide-poussette/vide-armoire le dimanche 9 octobre, à la salle polyvalente. Renseignements et inscriptions au 06.20.76.69.03. ■

Gien → Vivre sa ville

LITTÉRATURE ■ En 1961, l'écrivain Charlotte Delbo devient propriétaire de l'ancienne gare de Breteau

La vie retrouvée de Charlotte Delbo

Secrétaire de Louis Juvet, déportée, l'écrivain avait acheté la « plus petite gare du monde », écho d'Auschwitz, « la plus grande gare du monde ».

Pascale Auditeau

pascale.auditeau@centrefrance.com

Elle l'appelait « la plus petite gare du monde ». Accompagnant des amis qui voulaient acquérir une maison dans la région de Gien, Charlotte Delbo découvrit à Breteau ce bâtiment isolé, abandonné, qui deviendra en 1961 sa maison de campagne, son refuge.

Charlotte Delbo, qui fut la secrétaire de Louis Juvet, résistante communiste, fut déportée à Auschwitz-Birkenau. Elle sera l'une des 49 rescapées du convoi du 24 janvier 1943, qui comptait essentiellement des déportées politiques. Après-guerre, six mois après son retour en France, elle commence à rédiger *Aucun de nous ne reviendra*, qui ne sera publié qu'en 1965. Aujourd'hui, Charlotte Delbo, méconnue du grand public, est considérée comme l'un des auteurs majeurs du XX^e siècle.

La romancière Ghislaine Dunant est l'auteur d'une riche biographie, qui vient de paraître chez Grasset.

■ **Pourquoi avoir consacré un livre à Charlotte Delbo ?** Je pense que c'est mon livre le plus personnel. J'y ai mis tellement de ma sensibilité, de l'écho intérieur



MAISON. L'ancienne gare de Breteau, aujourd'hui. En 1961, Charlotte Delbo l'achète. D'Auschwitz, elle avait écrit : « C'est une gare qui n'a pas de nom ». À Breteau, elle fera poser le nom du lieu sur le mur.

aux interrogations de Charlotte... En tant qu'écrivain et lectrice, j'étais face à un écrivain extraordinaire. Personne n'est allé aussi loin dans l'écriture qui parle de la douleur physique et morale. Avec son œuvre, la beauté et la force de cette écriture, elle nous permet de ressentir des choses profondément humaines.

■ **Votre biographie consacrée à Charlotte Delbo est extrêmement riche. Elle se lit presque comme un roman.** Mon projet n'était pas d'écrire une biographie. Je voulais avant tout faire connaître

Charlotte Delbo. Ce qui a été à l'origine de mon projet, c'est le constat qu'elle soit si peu connue. Primo Levi ou Robert Antelme le sont, Charlotte, elle, est totalement méconnue. Il fallait que cette écriture si puissante soit remise à la lumière. Mais je me suis aperçue que je devais déplier le contexte historique, l'apprendre... L'itinéraire de Charlotte Delbo, ce sont les années 1930, la vie intellectuelle de l'époque, la Deuxième Guerre mondiale, la guerre d'Algérie...

■ **En 1961, elle achète l'ancienne**

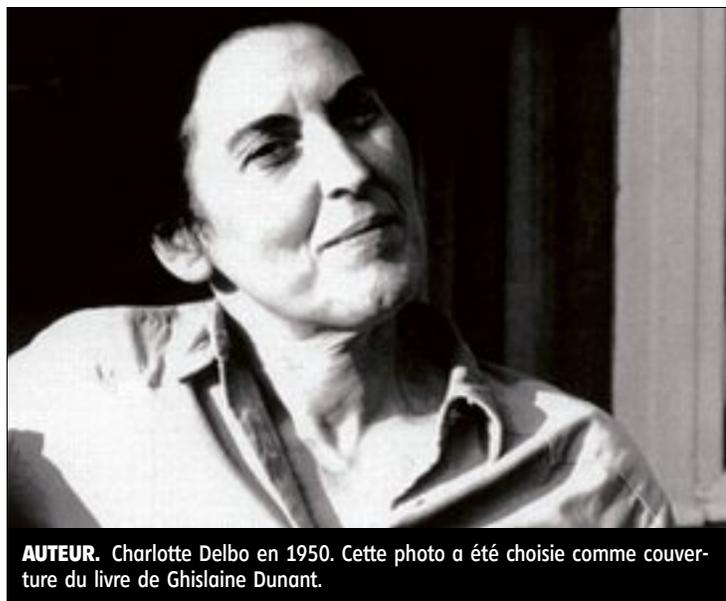
gare de Breteau. Un symbole fort que vous expliquez dans votre ouvrage. Les proches de Charlotte que j'ai rencontrés me parlaient tous de la gare de Breteau, « la plus petite gare du monde », mais personne n'avait fait le rapport avec Auschwitz, que Charlotte nomme « la plus grande gare du monde » dans un texte. Elle avait acheté une gare, car c'était bien une gare qu'elle voulait. Elle s'est d'ailleurs attachée à faire revivre la mémoire des lieux, en laissant les bancs dans la grande salle par exemple. Les plus anciens parmi les

habitants de Breteau venaient parfois la voir pour lui demander s'ils pouvaient s'y installer, comme par le passé. Charlotte ne se sépara jamais de cette gare, jusqu'à sa mort, en 1985.

■ **Dans votre livre, on découvre sa force de caractère et son amour pour la langue française.** Ses parents étaient des immigrés italiens. Toujours, à la maison, on a parlé le français. À Ravensbrück, elle échangea un exemplaire du *Misanthrope* contre sa ration de pain quotidienne, une pièce qu'elle apprendra entièrement pour se la réciter pendant le long appel du matin, au camp... En août 1940, alors qu'elle accompagne Juvet à Golfe-Juan, elle a de longues discussions avec lui sur le théâtre. Ces « voix » ne la quitteront plus. Dans *Spectres, mes compagnons*, ces personnages, qu'elle a travaillés avec Juvet, Alceste, Ondine, Don Juan, réapparaissent dans l'univers concentrationnaire et l'accompagnent, l'aident à tenir...

■ **Vous mettez aussi en avant la singularité de cette femme, qui ne cessa jamais le combat.** Dans sa façon d'écrire, Charlotte Delbo a toujours été en contraste avec son époque. En 1974, elle sera la première intellectuelle à publier une tribune dans *Le Monde*, répondant à Robert Faurisson, qui niait l'existence des chambres à gaz. Ce fut la première à répondre aux attaques négationnistes. ■

➔ **Pour aller plus loin.** Ghislaine Dunant, *Charlotte Delbo, la vie retrouvée*, aux Éditions Grasset.



AUTEUR. Charlotte Delbo en 1950. Cette photo a été choisie comme couverture du livre de Ghislaine Dunant.



ROMANCIÈRE. Ghislaine Dunant. PHOTO DROITS RÉSERVÉS GRASSET



Les
**GRANDS
JOURS!**

Promotions exclusives
sur les literies fixes et électriques
de grandes marques

DU 17/09 AU 15/10/2016

Grand Litier ★

www.orleans.grandlitier.com - Tél. 02 38 62 34 84

Literie d'Avignon

ORLEANS Centre
8 rue du Cheval Rouge

Livraison et installation par nos soins. Recyclage de votre ancienne literie. Grand Litier livre également votre résidence secondaire partout en France.